

naïssons "que les épines," nous n'avons pas encore "découvert les roses", nous rendons "la science déplaisante..... Heureux gens que les MM. du *Nouveau-Monde*, qui s'imaginent ne produire que des roses ! Aussi lisez donc cette feuille, quels parfums d'archipur catholicisme ! de christianisme hors lignes ! de charité sans limites !..... Vous sentez quelque chose qui réjouit, qui délecte, qu'il fait bon de goûter ! ça sent vraiment la rose !

Malgré nos nombreuses citations des *Eléments de Botanique* par Mr. l'abbé Brunet, pour justifier l'appréciation que nous en avons faite, la *Gazette des Compagnes*, dans son numéro du 5 du courant, proclame que c'est un ouvrage fort bien fait. La feuille de Ste. Anne qui affirmait dernièrement n'avoir trouvé aucun article du Troisième Canon qu'il l'obligeât à admirer ce que son Evêque trouvait admirable, n'en a pas plus trouvé, sans doute, pour l'engager à trouver défectueux ce que l'humble rédacteur du *Naturaliste* a jugé tel. Bien que nous eussions pu raisonnablement révoquer en doute la compétence de la *Gazette* à juger la question, nous l'aurions cependant laissée continuer en paix, sans nous en inquiéter, le chapitre des éloges démesurés qu'elle a commencé, l'automne dernier, à l'égard de l'auteur de l'ouvrage précité, si elle n'eût ajouté à notre adresse :

" Il y a quelques années, quelqu'un a publié, il est vrai, un certain *Traité de Botanique* ; mais la décence y est généralement si peu respectée qu'il n'est guère possible de le mettre aux mains des jeunes élèves."

Un certain confrère nous dit, une fois, en passant, qu'en parlant de la fécondation des plantes, nous ne nous étions pas servi d'expressions assez chastes, que les mots de fleur femelle et fleur mâle ne convenaient pas. Nous crûmes alors, comme nous le croyons encore, que ce farceur voulait badiner, et nous étions loin de croire qu'on pût jamais pousser la bêtise jusqu'au point de confier à l'écriture, et encore moins à l'impression, une pareille absurdité. Et dire que c'est la *Gazette des Compagnes* qui a poussé le pharisaïsme jusqu'à ce point ! Elle qui tant de fois a fait usage, et encore dans son numéro du 28 Avril, d'expressions si peu réservées !

Le cœur corrompu, avec son âme souillée et son imagination viciée, cherche, il est vrai, dans tous les objets qui l'environnent, des sujets à ses délectations ordurières ; mais il nous répugnerait de penser que l'écrivain de la *Gazette* fût tellement habitué aux sensations érotiques que des objets aussi simples, aussi innocents, aussi purs que les fleurs et leurs différentes parties, pussent réveiller chez lui les appétits charnels ; nous aimons mieux croire que, nous cherchant noise, il a voulu jouer l'hypocrite, et s'est probablement laissé mystifier par le farceur que nous avons mentionné plus haut.

 Réponses à divers correspondants renvoyées au prochain numéro, faute d'espace.